

ÉDEN À ÉDEN

LE SEXISME



Newsletter 2022



Pour plus d'informations, veuillez appeler
edeneaedene@gmail.com

WWW.EDENAEDEN.ORG

Pour plus d'informations veuillez écrire and not appeler

LE SEXISME

Les Conséquences Du Péché De Ève

Table des matières

1)-POURQUOI TRAITER DU SEXISME DANS LE MOUVEMENT- DEFINITION ?	2
<i>Autres termes exprimant la domination de l'homme sur la femme</i>	<i>10</i>
2)-LE SEXISME PARMI LE PEUPLE DE DIEU ET SON ENVIRONNEMENT	10
A)- ISRAËL ANCIEN	11
<i>Histoire alpha</i>	<i>11</i>
<i>Histoire oméga</i>	<i>14</i>
B) - ISRAËL MODERNE	19
<i>Histoire alpha</i>	<i>19</i>
<i>Histoire oméga</i>	<i>24</i>
3)- CONSEQUENCES DU SEXISME	27
LES ETAPES QUI CONDUISENT AU SEXISME	27
LES DIFFERENTS VISAGES DU SEXISME :	29
LE SEXISME, UNE HISTOIRE D'HOMMES ?	30
LA MENOPAUSE	30
LES VIOLENCES SEXISTES PRENNENT DIFFERENTES FORMES :	31
QUELLE TENUE POUR ETRE CREDIBLE ?	32
CONCLUSION FINALE	32
SOURCES :	33

Introduction

Depuis plusieurs mois, nous parlons du sexisme en tant que conséquence du péché de Ève. Dans cette newsletter, nous verrons, dans un premier temps, pourquoi nous traitons de ce sujet dans le Mouvement et quelle en est la définition ; dans un deuxième temps, nous essaierons de tracer le sexisme parmi le peuple de Dieu et son environnement. Et pour finir, nous traiterons de certaines conséquences du sexisme.

1 - POURQUOI TRAITER DU SEXISME DANS LE MOUVEMENT- DÉFINITION ?

Le sujet du Sexisme est un sujet de société. À première vue, il n'y aurait aucune raison pour que nous abordions ce thème dans le mouvement qui est issu de l'Adventisme : en effet dans les églises, le Sexisme n'est pas considéré comme étant un sujet spirituel. Dans cette partie, nous verrons comment Dieu, dans le but de restaurer l'homme depuis la chute en Éden, va introduire le sujet du Sexisme comme étant un sujet spirituel incontournable, car en lien avec le salut de l'humanité.

Le Plan De La Rédemption : La Restauration De L'Homme

Le thème central de la Bible, celui auquel se rattachent tous les autres, est le plan de la rédemption, la restauration en l'homme de l'image de Dieu. De la première lueur d'espoir donnée en Éden jusqu'aux promesses glorieuses de l'Apocalypse : « Ses serviteurs verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts » (Apocalypse 22:4), la substance de chaque livre, de chaque passage de la Bible est la révélation de cette merveille : la rédemption de l'homme, et donc la puissance de Dieu « qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! » 1 Corinthiens 15:57. Éducation 141.3 – Éd 141.3

Dans cette citation, nous comprenons que le plan de la rédemption consiste en la restauration en l'homme de l'image de Dieu. Ce sujet est le thème central de la Bible. La lueur d'espoir donnée en Éden est la promesse de Genèse 3 :15 :

Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta **semence** et sa **semence**, elle [semence] **te brisera** la tête, et toi tu **lui briseras son** talon.

Cette promesse est dans le plan de la rédemption qui consiste pour Dieu, nous le comprenons, à restaurer en l'homme son image.

Cette promesse faite en Éden est donc une prophétie qui annonce, en plus de la croix, une restauration de l'homme.

Nous voyons que la notion de restauration est une question prophétique que nous devons voir et comprendre à travers les Écritures.

Nous comprenons encore mieux pourquoi Dieu nous donne la ligne de la restauration dans le message du Cri de Minuit (CM) arrivé en octobre 2018.

Cette ligne est une ligne progressive où nous partons d'un point A – l'Éden, pour revenir à ce même point A – l'Éden : d'Éden à Éden.



Si bien que ce message du Cri de Minuit (CM), développé à partir d'Actes 27 pour nous amener au sujet de **l'Égalité**, est un sujet prophétique. L'Égalité **est** un sujet prophétique qui traite de la restauration de l'image de Dieu en l'humanité, c'est-à-dire l'homme et la femme, car « la substance de chaque livre, de chaque passage de la Bible, (*de l'Inspiration*) est la révélation de cette merveille : la rédemption des Humains ».

2018 : Le Message Du Cri De Minuit Introduit L'Égalité & Le Sexisme

Le message du Cri de Minuit (CM) nous a montré que dans le sujet de l'Égalité, nous avons trois sous-thèmes qui sont le Sexisme, le Racisme ou le Nationalisme et l'Homophobie.

En Éden, suite à la désobéissance de Ève, Dieu lui dit dans Genèse 3 :16 :

À la femme, il dit : Je **multiplierai grandement** ta douleur et ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et ton désir *sera* vers ton mari, et il dominera sur toi.

En plus des souffrances subies lors de l'accouchement, la femme serait soumise à son mari car ce dernier dominerait sur elle.

Ève entend ensuite les chagrins et les douleurs qui doivent être désormais sa portion. L'Éternel lui dit : “Tes désirs se porteront sur ton mari, et il dominera sur toi.” En la créant, Dieu avait fait Ève égale à Adam. S'ils étaient restés obéissants à Dieu, en harmonie avec sa grande loi d'amour, l'accord le plus parfait n'eût cesser d'exister entre eux. Mais le péché avait engendré la discorde et, dès lors, l'union et l'harmonie ne pouvaient se maintenir que par la soumission de l'un ou de l'autre des époux. Or, Ève avait péché la première. En se séparant de son mari, contrairement à la recommandation divine, elle avait succombé à la tentation, et c'est à ses sollicitations qu'Adam avait désobéi. **En conséquence, elle était placée**

sous l'autorité de son mari. Si notre race déchue obéissait à la loi de Dieu, cette sentence, bien qu'étant un résultat du péché, se changerait en bénédiction. **Mais l'homme, abusant de sa suprématie, a trop souvent rendu le sort de la femme bien amer et fait de sa vie un martyre.**
Patriarches et Prophètes 36.1 - PP 36.1

Définition Du Sexisme

Nous voyons qu'après cette désobéissance, la femme est placée sous l'autorité de son mari : mais cette sentence n'avait pas pour but une domination arbitraire de l'homme sur la femme, car si la race ainsi déchue obéissait à la loi de Dieu, cette sentence serait une bénédiction. Mais nous constatons qu'à travers les siècles, il en a découlé le sexisme dont la définition est la suivante :

Le terme « sexisme » sert à désigner l'ensemble des institutions (socio-politiques, économiques, juridiques, symboliques) et des comportements, individuels ou collectifs, qui semblent perpétuer et légitimer la **domination des hommes sur les femmes**. Il est utilisé, plus couramment, pour caractériser les aspects idéologiques du phénomène et leurs expressions culturelles ou individuelles. Apparue vers le milieu des années soixante aux États-Unis et **calqué sur le terme de racisme**, il est employé par les différents groupes féministes, alors en voie de constitution, qui, par-là, veulent souligner le **parallélisme entre les mécanismes** de l'oppression raciale et ceux — jusque-là ignorés ou minimisés — de l'oppression des femmes : dans les deux cas des prétextes biologiques (les différences physiques perceptibles : la couleur ou le sexe) servent à justifier des différences de statut entre groupes sociaux.
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/sexisme/>

Quand nous comparons certains termes de cette définition avec la dernière phrase de la citation, nous pouvons dire que Ellen Gould White parle en réalité de sexisme : « Mais l'homme, abusant de sa suprématie », ce qui signifie la domination des hommes sur les femmes.

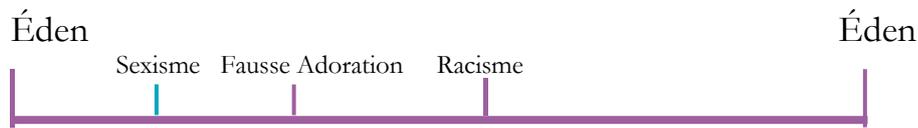
Le Sexisme, donc la domination de l'homme sur la femme, n'a jamais été voulu par Dieu. Il est la conséquence du péché de Ève parce que l'homme n'a pas compris quel devait véritablement être son rôle auprès de la femme.



La Dégénérescence Des Hommes À Travers Les Trois Péchés

A partir du péché de Ève, nous avons une dégénérescence humaine. En effet, il s'ensuit le péché de Caïn qui conduit à une fausse adoration, et le péché de Cham qui conduit à l'esclavage ou au racisme. Nous voyons ainsi que dès le début de la ligne

de l'Éden, nous avons le Sexisme, la Fausse Adoration et le Racisme, qui sont des conséquences du péché.



Avant la Chute, nos premiers parents avaient observé le sabbat, institué en Éden, et après leur expulsion du Paradis, ils ont continué à l'observer. Ils avaient goûté aux fruits amers de la désobéissance et avaient appris ce que toute personne qui foule aux pieds les commandements de Dieu apprendra tôt ou tard : que les préceptes divins sont sacrés et immuables, et que la sanction de la transgression sera sûrement infligée. Le Sabbat a été honoré par tous les enfants d'Adam qui sont restés fidèles à Dieu. Mais Caïn et ses descendants ne respectèrent pas le jour où Dieu s'était reposé. Ils ont choisi leur propre temps de travail et de repos, sans tenir compte de l'ordre exprès de Jéhovah. Patriarches et Prophètes 58.1 - PP 58.1

Dans cette citation, nous voyons que Caïn et ses descendants se démarquent des autres enfants d'Adam en ne respectant pas le jour d'adoration institué par Dieu. Le problème de l'adoration intervient après que Caïn ait péché en tuant son frère Abel, après l'expulsion du Paradis (de l'Éden) de nos premiers parents.

"Bien que la postérité de Canaan se fût abandonnée aux formes les plus dégradantes du paganisme, la prophétie qui la condamnait à l'esclavage tarda plusieurs siècles à s'accomplir. Dieu toléra son impiété et sa dépravation jusqu'à ce qu'elles eussent outrepassé les limites de la patience divine. Elle fut alors dépossédée de ses terres et réduite en servitude par les descendants de Sem et de Japhet. La prédiction de Noé n'était pas un sort arbitraire jeté sur ses fils. Elle ne déterminait nullement leur caractère et leur destinée. Elle révélait les conséquences du genre de vie qu'ils devaient respectivement choisir et du caractère qu'ils formeraient. Étant donné leurs tendances, elle se bornait à exprimer le dessein de Dieu à leur égard et à l'égard de leur postérité. Généralement, les enfants héritent des dispositions de leurs parents, et imitent leur exemple. Les péchés de ceux-ci se reproduisent ainsi d'une génération à l'autre. L'irrévérence et la bassesse de Cham, adoptée par sa postérité, amenèrent sur celle-ci une malédiction qui a pesé sur un grand nombre de générations. "Un seul pécheur peut causer la perte des biens les plus précieux." Ecclésiaste 9:18. Patriarches et Prophètes 96.3 - PP 96.3

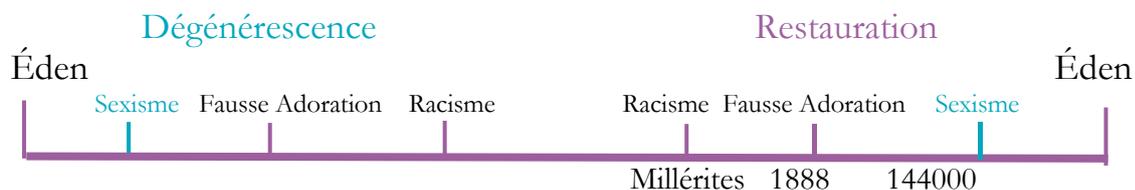
Nous utilisons cette autre citation pour montrer que l'esclavage subi par les descendants de Cham est une conséquence du péché, que lui avait commis en découvrant la nudité de son père. Sa bassesse et son irrévérence ont été des tendances ou des dispositions imitées par ses descendants (la postérité de Canaan). Il en a résulté qu'à un moment donné, les descendants de Cham sont allés trop loin dans la décadence. Les limites de la patience divine étant atteintes, ils se sont retrouvés réduits en esclavage par les descendants de Sem et de Japhet.

Au début de la ligne de la Restauration, nous avons donc la dégénérescence avec le Sexisme, la Fausse Adoration et le Racisme qui sont des conséquences des péchés de Ève, Caïn et Cham.

À la fin de la ligne, Dieu veut guérir l'humanité de ces trois conséquences, et c'est pour cela que nous avons la restauration qui arrive sous les mêmes thèmes mais en sens, inverse – c'est ce que nous appelons un chiasme : Dieu va d'abord traiter du problème du Racisme, puis de la Fausse Adoration et enfin du Sexisme.



Dieu a réglé le problème du Racisme dans l'histoire des Millérites (l'histoire alpha de l'Israël moderne), Il a réglé le problème de la Fausse Adoration dans l'histoire de 1888 et maintenant Il veut régler le problème du Sexisme dans notre histoire qui est celle des 144000.



Dieu Utilise Son Peuple Pour Restaurer L'Humanité Déchue

Comme nous pouvons le constater de manière récurrente, les problèmes du racisme, du nationalisme et de la fausse adoration ne sont pas encore entièrement résolus au niveau de l'humanité. Mais au sein du peuple de Dieu, ils devraient déjà l'être car Dieu a amené ces sujets à la connaissance de Son peuple afin que celui-ci opère les changements nécessaires dans sa façon de comprendre et de traiter de ces sujets. En

effet, nous devons comprendre que c'est par le biais de Son peuple que Dieu amène la restauration de l'espèce humaine.

Dieu choisit Israël pour révéler son nom aux hommes. Il a voulu qu'il fût comme une source de salut pour le monde. C'est à lui qu'ont été confiés les oracles du ciel, la révélation de la volonté d'en haut. – Conquérants Pacifiques 15.1 - CP 15.1

Cette citation nous montre bien que pour révéler Son nom aux hommes, Dieu s'est choisi un peuple, Israël.

Dieu appelle son Église en ce jour, comme il appela l'ancien Israël, à être une lumière sur la terre. Par les puissantes épées de la vérité - les messages du premier, du deuxième et du troisième ange - il l'a séparée des églises et du monde pour lui faire goûter une communion sacrée avec lui. **Il en a fait le dépositaire de sa loi et lui a confié les grandes vérités de la prophétie pour notre temps. Ainsi que les saints oracles confiés à l'ancien Israël, ces dernières sont un dépôt sacré qui doit être communiqué au monde...** Témoignages pour l'Église Volume 2 185.1 - TE2 185.1. Conseils à l'Église 44.4 - CL 44.4

Ces deux citations révèlent que par le biais de Son peuple Israël – l'Israël ancien, puis par le biais de l'Église – l'Israël moderne, Dieu répand Ses bienfaits qui sont des vérités, donc des messages, sur le monde – les autres nations. La connaissance de Dieu et le salut ou la restauration du monde passe par Israël. C'est pour cela que Son peuple doit considérer comme un dépôt sacré la révélation d'en haut qui lui est confiée. Ces révélations arrivent d'abord au peuple de Dieu pour opérer en lui un changement total d'état d'esprit car c'est ensuite à lui (le peuple), de les transmettre aux autres, c'est-à-dire au monde.

La question de l'adoration qui traite de l'observation du sabbat-samedi est parfaitement connue et défendue dans l'Adventisme. Pour ce qui concerne les deux autres thèmes que sont le Sexisme et le Racisme, ce n'est pas le cas. Ce sont des sujets qui sont traités d'un point de vue moral et qui ne sont pas considérés comme étant prophétiques. L'Adventisme ne comprend pas que ces sujets ont un lien avec la Grande Controverse et qu'ils doivent être considérés comme étant des tests pour le peuple de Dieu, puis pour le monde.

Une Deuxième Définition Du Sexisme

Voyons maintenant une autre définition du sexisme qui va nous amener à considérer la notion du « genre » :

Le **sexisme** est une attitude discriminatoire fondée sur le sexe, ou, par extension, sur le **genre** d'une personne. Le sexisme est lié aux préjugés et au concept de stéréotype et de rôle de genre, pouvant comprendre la croyance qu'un sexe ou qu'un genre serait intrinsèquement supérieur à

l'autre. Dans sa forme extrême, il peut encourager le harcèlement sexuel, le viol ou toute autre forme de violence sexuelle. Le sexisme évoque également la discrimination de genre sous la forme des inégalités hommes-femmes.

Le sexisme, c'est lorsque des paroles ou des comportements déplacés, discriminatoires, voire violents, sont adressés à des personnes **en raison de leur sexe, de leur genre ou de leur sexualité**. Le sexisme ne concerne donc pas seulement les femmes mais toutes les personnes prises pour cibles en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité genrée : homosexuels, lesbiennes, personnes trans et intersexuées. – <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sexisme>

Définition Du Genre Et Du Sexe

Nous voyons donc que pour bien comprendre ce qu'est le sexisme, il nous faut définir ce que sont le genre et le sexe :

Nous citerons les paroles de Simone de Beauvoir – Féministe des années 70. Elle a énormément défendu les droits des femmes et elle est connue pour l'une de ses phrases célèbres : "On ne naît pas femme, on le devient". Cette phrase est très importante pour définir ce qu'est le genre car elle souligne l'idée que nos comportements ou nos rôles ne doivent pas être naturellement définis par notre sexe. Cela signifie que la féminité comme la masculinité ne sont pas des données de "nature" mais des constructions sociales.

L'OMS (*Organisation Mondiale de la Santé*), qui comprend l'ampleur du problème du Sexisme au niveau mondial, définit ainsi le Genre dans le cadre de cinq dimensions importantes :

Le mot genre « sert à évoquer les rôles qui sont déterminés socialement, les comportements, les activités et les attributs qu'une société considère comme appropriés pour les hommes et les femmes ». Variable d'une société à l'autre et modifiable, le concept de genre comprend **cinq dimensions importantes** : relationnelle, hiérarchique, historique, contextuelle et institutionnelle. Bien que la plupart des gens naissent de sexe masculin ou féminin, on leur enseigne les normes et les comportements appropriés – y compris la façon dont ils doivent interagir avec d'autres personnes du même sexe ou de sexe opposé dans les ménages, les communautés et les lieux de travail. Lorsque des individus ou des groupes ne « correspondent » pas aux normes de genre établies, ils sont souvent victimes de stigmatisation, de pratiques discriminatoires ou d'exclusion sociale, qui ont toutes des effets négatifs sur la santé.

Il nous faut aussi définir le mot « sexe » car ces deux mots « genre » et « sexe » sont souvent confondus :

Le sexe : caractéristiques biologiques et physiologiques qui différencient les hommes des femmes, comme les organes reproductifs, les chromosomes, les hormones, etc.

Ces deux définitions nous permettent de comprendre que « genre » et « sexe » n'ont pas la même signification et que l'on ne peut pas dissocier le genre du sexe ; c'est en effet en fonction du sexe biologique d'une personne que des rôles, des attitudes, comportements vont lui être attribués et cela varie d'une époque à l'autre, d'une culture à l'autre. Le sexe fait référence à des caractéristiques biologiques et physiologiques, donc inhérentes à la personne de façon naturelle, alors que le genre fait référence à un rôle, une fonction attribuée à la personne par la société.

Étant donné que la femme est considérée comme étant inférieure à l'homme, toute autre personne qui endossera les caractéristiques **dites** attribuées à la femme sera discriminée : comme le fait d'avoir de l'amour pour les enfants, de manifester de la douceur, le fait d'aimer cuisiner, de faire le ménage (je dis bien caractéristiques associées à la femme), le fait d'exprimer ses émotions. Nous voyons donc pourquoi les personnes de la communauté LGBT sont discriminées. La question du genre englobe les sujets du Sexisme **et** de l'Homophobie car ces sujets sont en lien avec l'image que l'on se fait de la femme dans la société patriarcale.

La Société Patriarcale

Ainsi, en réalité le problème vient de la société patriarcale.

Qu'est-ce qu'une société patriarcale ? Il s'agit d'une société dans laquelle le père est **Le** chef de famille et a autorité sur sa femme et ses enfants. C'est lui qui prend toutes les décisions car c'est lui qui a (ou du moins qui aurait) toute la connaissance.

Les activités de la femme sont cantonnées à la sphère privée (la maison, les enfants, etc.) par opposition aux activités de l'homme qui seront cantonnées à la sphère publique et politique. Dans ces sociétés, la femme ne s'exprime pas en public ou du moins quand elle s'exprime, les auditeurs (hommes surtout) ont du mal à la prendre en considération.

Par extension, cette discrimination est subie par les personnes de la communauté LGBT car ces personnes sont considérées comme étant féminisées donc inférieures.

Définition du mot « féminisé » :

- a) Qui présente un caractère, un aspect considéré comme féminin.
- b) (En parlant d'un homme ou d'un de ses caractères) Qui a plus ou moins perdu son caractère masculin, viril ; qui est efféminé.

<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/feminise>

Quand nous considérons ce qu'est une société patriarcale, nous pouvons constater que le patriarcat se retrouve sur tous les continents, à toutes les époques. Il s'agit d'une véritable « pandémie » qui est instituée depuis des siècles, depuis le péché de Ève.

Autres Termes Exprimant La Domination De L'Homme Sur La Femme

Nous avons vu que le Sexisme est un terme qui définit des comportements individuels ou collectifs de domination des hommes sur les femmes. Ces comportements sont intrinsèquement liés aux modes de pensées de la société patriarcale.

La « Misogynie » et le « Machisme » sont deux autres termes qui illustrent à quel point le Sexisme peut entraîner des sentiments et des attitudes violent.e.s à l'encontre des femmes :

Misogynie : Littéralement "**haine des femmes**", désigne un sentiment de mépris ou d'hostilité envers les femmes.

Machisme : Idéologie fondée sur l'idée que l'homme domine socialement la femme et que, à ce titre, il a droit à des privilèges, selon le Larousse. L'expression la plus extrême du machisme ? **Le viol, le harcèlement sexuel et toutes les violences faites aux femmes.**

Ce sont des termes qui montrent à quel point le patriarcat a profondément impacté le regard de l'homme sur la femme, qu'il en soit conscient ou pas.

Résumé De La Première Partie

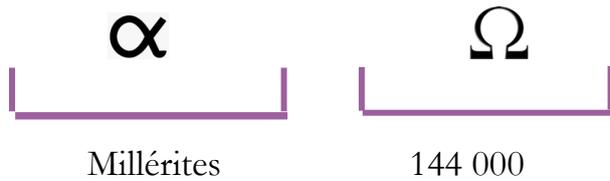
Pour conclure cette partie, nous devons retenir que la désobéissance de Ève en Éden a eu pour conséquence la mise en place d'un système patriarcal avec une idéologie sexiste : la domination de l'homme sur la femme. Dieu amène ce sujet au sein de Son peuple car Il cherche à restaurer l'Égalité qu'Il avait instituée en Éden. En restaurant l'Égalité, Dieu veut restaurer Son caractère en chaque humain consentant.

Le sujet du Sexisme doit être compris par Son peuple car il a des conséquences délétères pour la femme et pour toute personne identifiée comme étant femme. Ce sujet affecte le fonctionnement de toute société : toute l'humanité est concernée.

2)- LE SEXISME PARMIS LE PEUPLE DE DIEU ET SON ENVIRONNEMENT

Dans cette deuxième partie, nous essaierons de retracer les expressions du sexisme au sein du peuple de Dieu et des nations qui l'entouraient ou l'entourent. Pour cela, nous irons dans 4 histoires : l'alpha et l'oméga de l'IA (Israël Ancien) et l'alpha et l'oméga de l'IM (Israël Moderne).





A- Israël Ancien

Histoire Alpha De L'Israël Ancien

L'histoire alpha commence en Égypte, plus précisément à la sortie d'Égypte, après les 400 ans de captivité, quand Dieu rassemble Son peuple sous la direction du réformateur Moïse. Nous voyons que l'histoire du peuple de Dieu est intrinsèquement liée aux Égyptiens. Nous l'avions vu avec la compréhension du taureau Apis qui correspond à l'Accroissement de la Connaissance (AC) arrivé le 16 mai 2020 : un dieu représenté par un taureau, fort, viril, conquérant. Ce taureau a influencé le peuple de Dieu qui s'est fait un veau d'or et qui s'est dit « voici ton dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte ». Le taureau Apis avait des caractéristiques masculines et n'exprimait rien de féminin. La force, la puissance, la virilité étaient des attributs masculins attribués à la royauté et à la divinité.

Des Exemples De Sexisme Dans L'Ancien Testament

Nous savons que c'est Moïse qui a écrit le Pentateuque. Moïse était en Égypte. A-t-il subi l'influence de la mentalité égyptienne quand il a écrit les cinq premiers livres ? Nous pouvons nous poser la question. Dans ses écrits, nous avons plusieurs exemples dans lesquels la femme a une place subordonnée :

Les Femmes Ne Sont Pas Mentionnées

- Dans le livre de la Genèse, quand il est parlé des fils de Noé, leurs noms sont mentionnés – Sem, Cham et Japhet. Nous pouvons constater que ce n'est pas le cas pour les noms de leurs femmes, tout comme celui de l'épouse de Noé d'ailleurs et des épouses de tous les hommes dont il est fait mention pour **la grande majorité**.

La Dot

- L'expression « donner une femme » : La notion de dot : Genèse 34 :12
Demandez-moi telle dot, et tel présent, et je donnerai selon ce que vous me direz ; mais donnez-moi la jeune fille pour femme.

Le contexte de Genèse 34 : 12 dans lequel nous nous situons est celui où Sichem, le fils d'Hamor le Hivite veut épouser Dina, la fille de Jacob après l'avoir violée.

À cette époque, pour avoir une femme, les hommes devaient d'une certaine façon l'acheter à leur père, car ils devaient donner de l'argent, des présents. Nous savons

que c'est une pratique qui se fait encore de nos jours dans certaines régions du monde.

Mais à bien considérer, nous pouvons nous rendre compte qu'il s'agit de marchander la femme comme n'importe quelle possession, objet ou animal.

Les Femmes Exclues De L'Alliance

- Nous savons aussi que c'étaient les hommes qui entraient en alliance avec Dieu, pas les femmes. Le patriarche entrait en alliance avec Dieu pour lui et toute sa maisonnée.

Et Abram tomba sur sa face ; et Dieu lui parla, disant : **Quant à moi**, voici, mon alliance *est* avec toi et tu deviendras père de beaucoup de nations. Et **ton nom ne sera plus appelé** Abram, mais ton nom sera Abraham ; car **je t'ai établi** père de beaucoup de nations. Et je te ferai fructifier extrêmement, et je ferai de toi des nations ; et des rois sortiront de toi. Et j'établirai mon alliance entre moi et toi, et ta semence après toi en leurs générations, pour être une alliance éternelle ; afin que je sois ton Dieu, et [celui] de ta semence après toi. Genèse 17.3-7

Dans ce texte, Dieu fait une alliance avec Abraham. C'est par ce patriarche que l'alliance est faite avec les générations futures.

Dans Jérémie 11 : 2-5, nous voyons que Dieu maudit l'homme (le représentant du foyer) qui n'obéit pas aux paroles de l'alliance.

Entendez les paroles de cette alliance, et parlez aux hommes de Judah et aux habitants de Jérusalem. Et tu leur diras : Ainsi dit le SEIGNEUR Dieu d'Israël : Maudit soit l'homme qui n'**obéit** pas les paroles de cette alliance, Que j'ai **commandée** à vos pères le jour **que** je les ai fait sortir du pays d'Égypte, de la fournaise de fer, disant : Obéissez ma voix, et faites-les [choses] **selon** tout ce que je vous commande, ainsi vous serez mon peuple et je serai votre Dieu ; **Afin que** je puisse accomplir le serment que j'ai **juré** à vos pères, de leur donner un pays où coulent le lait et le miel, comme **il paraît** aujourd'hui. Puis je répondis et dis : **Ainsi soit-il**, ô SEIGNEUR.

Ces textes de l'Ancien Testament nous montrent bien que nous sommes dans un contexte patriarcal où la femme est reléguée à une place bien inférieure, considérée comme un objet ou un animal que l'on possède. De ce fait, c'est avec l'homme que Dieu entre en alliance, pas avec la femme.

L'Environnement Du Peuple De Dieu Dans L'Ancien Testament

Nous avons considéré la place de la femme au sein du peuple de Dieu dans l'histoire alpha de l'Israël Ancien. Nous avons vu que cette histoire commençait en Égypte avec la captivité des 400 ans. Nous voyons donc que l'environnement du peuple de

Dieu à ce moment était l'Égypte ; c'est pour cela que nous allons nous intéresser aux rôles de la femme dans cette société.

L'Égypte Des Pharaons & Les Femmes

Il est vrai que l'on entend souvent parler d'égalité des sexes dans l'Égypte des pharaons. La femme pouvait faire des études, hériter, léguer, divorcer, intenter un procès pour récupérer les biens du ménage et se remarier.

Mais à y regarder de plus près, selon l'autrice Michèle Broze, (Docteure en philosophie et lettres, elle est autrice de différents livres notamment sur la culture égyptienne ancienne et elle est aussi chercheuse qualifiée au FRS-FNRS ; elle enseigne le grec ancien ainsi que la langue, la littérature et la religion égyptiennes) derrière les droits juridiques pour la femme à pouvoir hériter, divorcer, intenter un procès, il ne faut pas forcément **voir une égalité des droits mais plutôt une volonté de garantir à la femme une subsistance** qu'elle ne pourrait pas assurer seule.

En effet en cas de divorce à l'initiative de la femme, comme cette dernière ne peut assumer son indépendance, elle peut bénéficier d'une part des biens du ménage.

Selon Pierre Grandet (Docteur en égyptologie) : « l'exercice d'un emploi est le signe d'une déchéance sociale, d'une condition servile ou marginale : domestique, danseuse, chanteuse, prostituée. En bref, la **femme égyptienne n'a de destin que dans le mariage** et sa conséquence voulue, la reproduction, valorisée s'il s'agit d'héritiers mâles. »

Donc en réalité, la femme n'était pas si indépendante que l'on pourrait le croire.

Nous avons tous entendu parler de Néfertari et de Néfertiti qui ont disposé d'une influence considérable sur les plans politique et diplomatique, mais elles sont au côté de leurs époux respectifs, les rois Ramsès II et Akhenaton.

Nous connaissons aussi certaines femmes qui ont occupé des fonctions importantes comme Cléopâtre VII et Hatshepsout qui fut pharaonne. Mais cela ne doit pas occulter la véritable place de la femme dans cette société. De plus, il faut savoir que pour régner en tant que pharaonne, Hatshepsout a dû se parer d'attributs masculins comme la barbe (elle portait un postiche), le pagne, alors qu'elle est reconnue pour son intelligence, son dynamisme et sa ruse. Malgré ses qualités, elle ne pouvait pas régner en se présentant comme étant pleinement femme.



Cette statue d'Hatchepsout représente cette dernière avec une crinière de lion et une barbe de pharaon. *Photographie de KENNETH GARRETT, National Geographic Creative*

Le plus souvent, les femmes étaient co-régentes en attendant que l'héritier mâle soit en âge de régner. La femme égyptienne est également souvent représentée comme étant belle, gracieuse et attirante, à côté d'un époux comblé ; mais ce serait, semble-t-il, pour éveiller les sens masculins et l'érotisme. Donc, elle n'a d'existence **que** par rapport à l'homme.

Le Mythe D'Horus Et De Seth

Horus et Seth sont deux hommes dieux.

Nous mentionnons cette histoire mais il ne s'agit pas de rentrer dans les détails. Nous en apprenons une information très importante concernant l'image réelle de la femme (en tant que sexe et en tant que genre) dans la société égyptienne. Le droit au pouvoir se situe du côté du masculin, plus encore du côté de celui qui est capable « d'engrosser » l'autre contre sa volonté. Le viol était pénalisé à cette époque mais il est utilisé dans ce mythe pour montrer où se trouve la force et la puissance.

Conclusion

Dans cette histoire alpha de l'Israël Ancien, nous voyons que la femme ne peut exister en dehors de l'homme. Nous avons la domination des patriarches, donc des hommes, aussi bien en externe qu'en interne.

Dieu n'a pas cherché à rétablir une égalité homme/femme dans cette histoire même au sein de Son peuple.

Histoire Oméga de l'Israël Ancien

L'histoire oméga de l'Israël Ancien commence à Rome alors que le peuple de Dieu est sous le joug des Romains, plus précisément quand Dieu rassemble Son peuple sous la direction du réformateur Jean-Baptiste. Nous savons que les femmes à cette

époque étaient reléguées aux tâches ménagères et à l'éducation des enfants. Confirmons cette pensée avec certains passages.

Jésus Instruit Par Sa Mère

Ce n'est pas dans les écoles de la synagogue que Jésus reçut son instruction. **Sa mère fut son premier maître terrestre.** De ses lèvres et des rouleaux des prophètes, il recueillit la connaissance des choses divines. Sur ses genoux il apprit les paroles mêmes qu'il avait données autrefois à Israël, par l'intermédiaire de Moïse. Plus tard, il ne fréquenta pas davantage les écoles des rabbins. L'instruction qu'il eût pu puiser à cette source ne lui était pas nécessaire, Dieu lui-même étant son instructeur. Jésus-Christ 53.1 - JC 53.1

Marthe Et Marie S'Occupent De La Cuisine

Dans l'histoire de Marthe et de Marie, nous comprenons que c'étaient les femmes qui s'affairaient à la cuisine.

Pendant que le Christ donnait ses admirables enseignements, Marie, respectueuse et attentive, restait assise à ses pieds. **Un jour Marthe, occupée à préparer le repas,** s'approcha toute soucieuse du Christ et se plaignit : "Seigneur, tu ne te mets pas en peine de ce que **ma sœur me laisse seule pour servir ?** Dis-lui donc de m'aider." C'était la première fois que le Christ se trouvait à Béthanie... – Jésus-Christ 520.1 - JC 520.1

Ce que nous révèle l'histoire oméga de l'Israël Moderne, c'est le rôle limité des femmes au sein de la société. Ceci est d'autant plus vrai qu'au niveau de l'enseignement religieux, aucune femme n'est docteur de la loi, pharisienne ou sadducéenne.

Les femmes sont mises à l'écart et ne peuvent s'approcher de Jésus. Nous avons l'épisode où des mères viennent à Jésus avec leurs enfants, mais elles sont écartées par les disciples.

Nous citerons aussi l'exemple de la femme samaritaine qui vient puiser de l'eau au puits de Jacob pour la cuisine et les travaux ménagers. Il s'installe un échange entre Jésus et elle. Les disciples en sont surpris car elle est femme et de surcroît étrangère.

Les disciples, à leur retour, furent étonnés de voir leur Maître parlant à une femme. Il n'avait pas songé à étancher sa soif, et il ne prit pas le temps de toucher aux aliments que les disciples avaient apportés. La femme étant partie, les disciples l'engagèrent à manger. Ils le voyaient silencieux, absorbé, et le visage resplendissant de lumière, comme ravi dans sa méditation. Ils craignaient de troubler sa communion avec le ciel. Cependant, le sachant affaibli et fatigué, ils jugèrent de leur devoir de le rappeler au sentiment de ses besoins physiques. Jésus fut touché par leur

intérêt sympathique, mais il dit : “J’ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas.” Jésus-Christ 171.4 - JC 171.4

Nous comprenons que pour ces hommes – les disciples, la femme n’avait pas de place dans l’espace public : par conséquent, elle ne pouvait pas parler avec un maître religieux ! Nous avons encore ici un modèle de société patriarcale, dans laquelle la femme est enfermée dans les activités de la maison : aller chercher de l’eau pour cuisiner, entretenir la maison, rester avec les enfants.

Paul & La Condition Des Femmes

Nous prendrons deux exemples bibliques pour démontrer que Paul avait la même culture patriarcale et pensait que les femmes devaient être silencieuses :

1 Timothée 2 : 11-14

Que la femme apprenne en silence, avec une entière soumission ; Mais je ne permets pas à la femme d’enseigner, ni d’usurper l’autorité sur l’homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, puis Ève. Et Adam n’a pas été trompé ; mais la femme ayant été trompée, est tombée dans la transgression.

Et aussi dans 1 Corinthiens 14 : 34 - 35 :

Que vos femmes se taisent dans les églises, car il ne leur est pas permis d’y parler ; mais on leur recommande d’être obéissantes, comme aussi le dit la loi. Si elles veulent apprendre quelque chose, qu’elles interrogent leurs maris à la maison ; car c’est une honte pour les femmes de parler dans l’église.

Toutefois, un peu plus loin dans Galates, Paul lui-même affirme qu’il n’y a plus ni homme ni femme. Que voulait-il dire ? Comment devrions-nous le comprendre en lien avec le Sexisme ? Nous pouvons dire que Paul avait certainement compris la notion d’égalité entre les sexes, car il dit précisément dans ce passage :

Galates 3 : 26-28 :

Car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Christ Jésus.
Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.
Il n’y a ni Juif, ni Grec ; il n’y a ni homme asservi, ni homme libre ; il n’y a ni mâle, ni femelle car vous êtes tous un en Christ Jésus.

Paul comprend que nous sommes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus. Il comprend qu’il n’existe pas de différence entre les hommes et les femmes et que les deux sont égaux devant Dieu.

Mais cette notion d’égalité ne pouvait pas encore être appliquée car le peuple était ancré dans un modèle patriarcal imposant. On peut dire que le peuple ne mesurait pas la portée des paroles prononcées par Paul, tout comme Paul lui-même probablement. Comme le modèle patriarcal avait institué le Sexisme, il n’était pas évident de concevoir un autre modèle à cette époque.

Nous avons considéré la condition de la femme dans l'histoire oméga de l'Israël Ancien. Dans cette histoire, le peuple de Dieu était sous domination romaine et c'est pour cette raison que nous analyserons la condition de la femme dans la Rome antique.

Place De La Femme Dans La Rome Antique

La condition de la femme romaine s'est constamment modifiée dans le temps.

Dès le début de Rome en tant que république, c'est le modèle patriarcal qui régit la société.

Les femmes sont des « matrones », ce qui signifie qu'elles sont « des mères respectables chargées de l'administration de la maison et de l'éducation des enfants, mais sans visibilité ou rôle public ». En effet, elles n'ont pas le droit de vote et ne peuvent bien sûr pas prétendre être éligibles. Elles sont considérées comme étant inférieures aux hommes, d'éternelles mineures et dépendent donc de leur père avant le mariage, puis de leur mari ou de leur maître. Ce qui fait écho aux paroles de Paul (1 Timothée 2 : 11-14, 1 Corinthiens 14 : 34 - 35).

Les Femmes & La République Romaine

Elles étaient divisées en trois groupes :

- Les ingénues ou les citoyennes : mais attention leurs droits n'avaient rien de commun avec ceux des hommes. Elles sont nées libres et pouvaient posséder des biens, mais ces biens ne pouvaient qu'être administrés par un père, un mari ou un tuteur plus ou moins complaisant.
- Les affranchies qui étaient d'anciennes esclaves.
- Les esclaves qui n'étaient pas considérées comme des humaines : elles avaient un statut entre la personne et l'objet.

Les Femmes Sous Le Règne D'Auguste

Sous le règne d'Auguste, l'émancipation de la femme ne se trouvait pas sur le plan juridique mais dans le fait d'enfanter.

En effet,

- Les mères de trois enfants étaient émancipées juridiquement et cessaient d'être d'éternelles mineures. Elles pouvaient alors gérer leurs propres biens et disposer d'elles-mêmes.
- Les affranchies avaient ce même droit après leur quatrième enfant.
- Les esclaves gagnaient leur liberté au cinquième.

Mais qui dit être mère dit la présence d'un père ! Cette politique mise en place par Auguste n'était pas dans le but d'émanciper les femmes mais dans le but politique de

relancer un taux de natalité qui était très bas. Or, pour prétendre rester un grand empire, il fallait avoir de nouveaux citoyens. Cette politique avait des effets néfastes pour les femmes car, à l'époque, chaque grossesse comportait un risque vital avec un taux de létalité¹ en couche compris entre 5 et 10 %.

Nous pouvons constater que la liberté était bien chère payée pour ces femmes, car elles devaient devenir « mères », donc dépendre d'un homme (car un enfant ne se conçoit pas seule), et de surcroît risquer leur vie en accouchant plusieurs fois. Celles qui ne pouvaient pas être mères étaient considérées comme inutiles et demeuraient mineures.

Dans ce monde dirigé par les hommes, les femmes devaient utiliser la séduction et la ruse pour pouvoir s'exprimer publiquement et occuper une forme de liberté.

La Tenue Vestimentaire De La Femme Romaine

Il est intéressant de constater l'évolution de la tenue de la femme romaine. En effet, au début de la royauté, les femmes devaient se couvrir la tête et elles portaient une robe de laine ; les matrones portaient en plus un lourd manteau qui arrivait jusqu'au pied et qui entravait les mouvements étant donné son poids. On doit voir ici la portée symbolique de l'**enchaînement** de la femme. Sous l'empire, les formes généreuses des femmes sont mises en valeur, elles se parfument, se maquillent ; leurs cheveux peuvent être vus et la coiffure évolue. Mais n'est-ce-pas là encore une forme de sexisme, car est-ce véritablement une émancipation pour la femme ? N'est-ce pas toujours un changement par rapport aux regards de l'homme ? Car qui décide et accepte que « maintenant » la tenue de la femme peut changer ?

Résumé

Encore une fois, nous voyons comment, dans ces différentes civilisations, le patriarcat institutionnalise le fait que la femme soit reléguée à l'espace privé. Elle ne pouvait pas exprimer son avis en public. Cet état ne choquait personne car il s'agissait d'un fait établi que la femme était inférieure à l'homme du point de vue de ses capacités physiques, mais aussi de ses capacités intellectuelles, aussi bien au niveau interne – au sein du peuple de Dieu, qu'au niveau externe – les autres pays environnants. La « liberté » de la femme, son instruction étaient associées à un homme (père, mari, tuteur, etc.). En réalité, la femme n'était jamais libre. Le Sexisme, donc la domination de l'homme sur la femme, était une attitude naturelle.

¹ **Létalité** : Ensemble des conditions qui rendent nécessairement mortelles une plaie, une lésion ou une maladie : La létalité de la grippe aviaire. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/létalité/46785>

B) - Israël Moderne

Histoire Alpha De L'Israël Moderne

L'histoire alpha de l'Israël Moderne commence alors que Dieu veut rassembler Son peuple sous la direction du réformateur William Miller.

Son peuple sort alors des 1260 années de ténèbres qui marquent le Temps De la Fin (TDF), 1798. Son environnement, à ce moment-là, est le Protestantisme. Nous sommes plus précisément au moment du Deuxième Grand réveil.

Le Deuxième Grand réveil a lieu de 1790 à 1840 ; mais avant ce réveil, nous avons le Premier Grand réveil qui lui commence vers les années 1700. À partir de cette date, l'Amérique est balayée par un vent de redynamisation de la vie religieuse au sein du monde protestant.

Le Deuxième Grand Réveil & La Condition De La Femme

Le Deuxième Grand Réveil a comme personnage le plus illustre Charles Finney. C'est un réveil qui va susciter des réformes morales et humanitaristes. C'est ainsi que Charles Finney fera la promotion de l'abolitionnisme et de **l'égalité d'éducation pour les femmes** et les Afro-Américains. Il enseignera à l'Université d'Oberlin qui sera la première à adopter la mixité en acceptant quatre étudiantes en 1837.

C'est en effet au cours du XIXe siècle que les femmes commencent à être admises dans les universités, très lentement au commencement. Les premiers établissements féminins d'enseignement supérieur sont les « normal schools » qui préparent les futures enseignantes. En 1839, la première université féminine ouvre ses portes : il s'agit du Georgia Female College. À partir de là, des établissements universitaires féminins sont créés et parallèlement, la mixité est progressivement acceptée.

On comprend donc qu'à cette époque, la femme n'était pas uniquement enfermée dans les tâches ménagères et l'éducation des enfants. On voit qu'elle commence à avoir accès à l'éducation ; mais c'est une lutte car les mentalités sexistes ne comprennent pas qu'elle est un être à part entière avec une intelligence.

Juste pour illustrer les propos de l'époque :

« On s'est demandé si la petitesse du cerveau de la femme ne dépendait pas exclusivement de la petitesse du corps. Pourtant, il ne faut pas perdre de vue que la femme est en moyenne un peu moins intelligente que l'homme. Il est donc permis de supposer que la petitesse relative du cerveau de la femme dépend à la fois de son infériorité physique et de son infériorité intellectuelle. »

https://www.herodote.net/De_l_anthropometrie_craniale-synthese-2779-40.php

Ce sont là les dires de Paul Broca en 1861, créateur de la chirurgie moderne du cerveau. Ces propos sont d'autant plus surprenants que l'on savait déjà à l'époque – et Broca lui-même, que le volume du cerveau était variable selon les individus en

fonction de l'âge, de la taille, de la cause du décès et pas du sexe. On savait aussi qu'il n'y avait pas de lien entre le volume du cerveau et les capacités intellectuelles.

Le XIXe Siècle Et La Première Vague Du Féminisme

Dans la deuxième moitié du XIXe siècle commence l'histoire du féminisme avec l'apparition du mot « féminisme » qui est une réponse au sexisme.

Le discours féministe, à partir de ce moment, met plusieurs siècles pour s'élaborer et s'afficher comme un mouvement revendiquant, dans un premier temps, l'égalité civique et civile des femmes et des hommes, puis une libération des femmes du carcan patriarcal.

Le Droit De Vote En 1920

L'exemple le plus flagrant est celui du droit de vote des femmes. Les 19 et 20 juillet 1848, lors de la convention de Seneca Falls qui marque le début du mouvement féministe aux États-Unis, un groupe de femmes adopte une déclaration qui sera signée par 68 femmes et 32 hommes. Dans cette déclaration, il **était réclamé l'égalité des sexes dans le domaine de l'instruction, le droit aux femmes d'enseigner, de représenter un culte**. C'est à partir de cette convention que naît la fondation féminine pour le droit de vote.

Après la guerre de Sécession, le mouvement s'intensifie et se radicalise avec la formation en 1890 du « National American Woman Suffrage Association » qui réclame un nouvel amendement à la Constitution. Dès lors, le droit de vote est accordé aux femmes dans certains États, mais il n'est toujours pas obtenu au niveau national.

C'est après la Première Guerre mondiale, le 26 août 1920, que le texte est ratifié aux États-Unis, autorisant le vote des femmes au niveau national.

Le Sexisme Au Sein Du Peuple De Dieu

Nous sommes dans l'histoire alpha de l'Israël Moderne ; alors qu'en externe, les femmes luttent pour avoir une égalité avec les hommes, alors qu'elles voulaient cesser de subir le sexisme, que se passait-il en interne à ce niveau ? Comment s'exprimait le sexisme au sein du peuple de Dieu dans cette période ?

Pour cela, nous irons dans certaines citations de Ellen G. White.

Pour toute femme, une certaine **connaissance des devoirs domestiques** est d'une valeur inestimable. De très nombreuses familles ont vu leur bonheur sombrer par suite de l'incapacité de l'épouse et mère. Il est moins important que nos filles apprennent la peinture, la broderie, la musique, la façon d'extraire les racines carrées, ou les figures de rhétorique que d'étudier la manière de couper, confectionner ou réparer leurs propres vêtements, ou de faire une cuisine saine et appétissante. Dès qu'une fille atteint l'âge de neuf ou dix ans, on devrait exiger d'elle qu'elle prenne part aux travaux domestiques, dans la mesure de ses aptitudes, et elle devrait

être tenue responsable de la manière dont elle accomplit son travail. Il était fort avisé, ce père auquel on demandait ce qu'il ferait de ses filles, et qui répondit : "J'ai l'intention de les laisser apprendre auprès de leur excellente mère à bien employer leur temps et devenir de **bonnes épouses et mères**, à diriger une famille, et à être des membres utiles dans la société." *Le Foyer Chrétien* 87.2 - FC 87.2.

En tant que femmes, souvenons-nous que **Dieu nous a voulu soumises au mari**. C'est lui le chef du foyer, et nos opinions comme nos avis et nos raisonnements doivent s'accorder avec les siens, si possible. Dans le cas contraire, et à moins qu'il ne s'agisse d'une question de conscience, la Parole de Dieu donne la priorité au mari. **Soyons soumises au chef**. — Lettre 5, 1861. *Conseils sur la Conduite Sexuelle, l'Adultère et le Divorce* 21.2 - CSAD 21.2

Dans ces deux citations, Ellen G. White met l'accent sur le fait que la femme doit être éduquée pour devenir une bonne épouse soumise à son mari, et une bonne mère car c'est ce que Dieu voudrait.

Individualité de la femme — Une femme qui se soumet à son mari et se laisse régenter dans les moindres détails de sa vie domestique, qui abandonne sa propre identité, ne sera ni d'une grande utilité, ni d'une grande bénédiction ici-bas. Elle ne répondra pas au plan de Dieu pour elle. Elle n'est qu'une machine manipulée par la volonté et l'esprit d'un autre. **Dieu a doté chacun, homme ou femme, d'une identité et d'une personnalité, afin qu'ils puissent agir d'eux-mêmes dans la crainte de Dieu**. — Lettre 25, 1885. *Conseils sur la Conduite Sexuelle, l'Adultère et le Divorce* 18.1 - CSAD 18.1

Une femme passive — Si une femme pense qu'il appartient à son mari d'exercer une pleine autorité sur son corps, si elle modèle son esprit selon ses exigences en se ralliant toujours à son point de vue, **elle renonce à sa personnalité et à son identité** pour se fondre dans celle de son mari. Elle n'est plus qu'une simple machine actionnée et contrôlée par sa volonté, le jouet de son bon plaisir. Il pense, décide et agit à sa place. Une telle attitude de soumission passive l'amène à déshonorer Dieu, alors qu'elle se doit de préserver sa responsabilité personnelle face à lui. *Conseils sur la Conduite Sexuelle, l'Adultère et le Divorce* 19.1 - CSAD 19.1

Ellen G. White montre dans ces deux autres citations que Dieu a aussi attribué à la femme une identité et une personnalité qui lui sont propres.

Ellen G. White Est Une Féministe

En comparant ces deux types de citations, nous pourrions avoir l'impression que Ellen G. White se contredit : d'un côté elle semble défendre des idées sexistes de la femme au foyer, soumise ; et de l'autre, elle semble défendre le fait que la femme ne doive pas être une simple machine contrôlée par la volonté de l'homme.

En plaçant les écrits de Ellen G. White dans le contexte de son époque et de son environnement, nous pouvons dire qu'elle est dans une phase de transition : Oui la femme doit être une bonne mère, une bonne cuisinière, une bonne épouse soumise à son mari ; mais en même temps, elle ne doit pas renoncer à sa personnalité, à son identité car Dieu l'en a dotée tout comme l'homme afin d'agir par elle-même. Est-ce que ce ne sont pas là des idées d'égalité progressistes pour son époque ?

Dans son propos, elle exprime le fait que la femme est une personne à part entière. Ses déclarations font penser aux expressions du mouvement féministe. Nous sommes dans les années 1848-1915 qui correspondent à la période de la première vague du féminisme. À cette époque, la femme commençait vraiment à avoir une place dans le domaine public.

Ellen G. White va aussi aborder le sujet du vêtement pour montrer que la tenue que portaient les femmes était en lien avec le regard que portaient les hommes sur elles :

Mes sœurs, une réforme doit s'opérer parmi vous quant au vêtement. Les femmes commettent bien des erreurs dans la manière de se vêtir actuellement. Cela nuit à la santé, et c'est par conséquent un péché pour les femmes de porter des corsets, ou des baleines, ou de se serrer la taille, ce qui exerce une influence déprimante sur le cœur, le foie et les poumons. La santé de tout l'organisme dépend du fonctionnement normal des organes respiratoires. Des milliers de femmes ont ruiné leur constitution et se sont créé diverses maladies **afin de remplacer des formes saines et naturelles par des formes malsaines et contre nature. Mécontentes des dispositions de la nature elles font de gros efforts pour corriger la nature et lui imposer leur conception de la beauté ;** ainsi elles détruisent son œuvre et la réduisent à une épave. Messages Choisis Volume 2 532.1 - MC2 532.1

... Pour cela il suffit d'une jupe légère, ou de deux tout au plus, boutonnées à la taille ou suspendues par des bretelles. Les hanches ne sont pas faites pour supporter des étoffes lourdes. Les lourdes jupes portées par les femmes pèsent sur les hanches et occasionnent diverses maladies difficiles à soigner, la personne atteinte ne se doutant pas de l'origine du mal et continuant à violer les lois de son être en se serrant la taille et portant de lourdes jupes jusqu'à devenir une invalide pour le restant de ses jours. Messages Choisis Volume 2 537.2 - MC2 537.2

Dans ces citations, nous voyons que Ellen G. White parle d'un allègement de la tenue de la femme dans le but d'améliorer sa santé. Ce discours était aussi défendu par

certaines médecins de l'époque qui comprenaient les dangers sur la santé des femmes à porter des corsets comprimant leurs poumons, le cœur et le foie.

Les femmes portaient des corsets car elles devaient avoir une certaine silhouette : « Mécontentes des dispositions de la nature elles font de gros efforts pour corriger la nature et lui imposer leur conception de la beauté » selon Messages Choisis Volume 2 532.1.

Ellen G. White dit que les femmes veulent corriger la nature et imposer leur conception de la beauté ... Cette pensée n'existe-t-elle pas encore aujourd'hui ? Mais d'où vient cette conception ?

À bien lire ce qu'écrit Ellen G. White, n'est-ce pas là un discours féministe ? Un discours féministe radical pourrait-on même dire car elle défend le fait que la femme doit respecter son corps et ne pas chercher à le maltraiter. Elle dit que la femme ne doit pas soumettre sa personnalité à celle de l'homme : elle dénonce le patriarcat !

Définition Du Féminisme Radical

Définition du Féminisme radical : courant du féminisme qui considère que l'oppression spécifique des femmes au bénéfice des hommes résulte, avant toute autre cause, du patriarcat.

Qui va à la racine dans le but d'éradiquer le patriarcat et les systèmes d'oppression et de hiérarchie qui s'en inspirent tels que le capitalisme, l'hétérocentrisme, le racisme ou l'impérialisme. (Définition de Wikipédia et du site Sisyphé)

Par conséquent, quand nous prenons ses écrits, nous devrions les considérer dans le contexte environnemental dans lequel elle se trouve. Ellen G. White peut sembler être une Conservatrice (pour notre époque) ; mais pour son époque, elle ne l'était pas du tout, au contraire elle serait une progressiste, et voire même « une féministe » lorsque nous analysons ses écrits. Nous sommes, comme nous l'avons dit, dans une phase de transition sociétale : nous sommes dans la période de la première vague du féminisme et les femmes commencent à avoir une place dans le domaine public. L'égalité entre les hommes et les femmes commençait à être comprise et acceptée. Le seul fait que ce soit une femme qui ait été choisie comme porte-parole de l'Église à son époque est un signal qui montre bien, que pour Dieu, la femme a toute sa place dans l'espace public.

Il faut voir que Ellen G. White a eu à voyager en tant que femme (elle est même allée en Europe, en Australie) ; elle a eu à parler à des hommes influents plus lettrés qu'elle. De nos jours, ces exemples pourraient nous sembler banals, mais pour l'époque c'était révolutionnaire, car il était très rare pour une femme, de surcroît pas « éduquée », de voyager seule ou d'être une oratrice devant un public comportant des hommes.

Il semblerait qu'elle n'ait pas beaucoup écrit sur le droit de vote des femmes qui pourtant, était à son époque un sujet controversé au sein de la société américaine. Mais en aucun cas, nous devrions penser qu'elle y était opposée. Lorsque l'une de ses

amies lui en a parlé, elle n'a pas rejeté l'idée, mais a dit que ce n'était pas le sujet qui la préoccupait pour le moment.

Je tiens toutefois à rappeler que dans cette histoire alpha de l'Israël Moderne, le problème que Dieu voulait résoudre était celui du Racisme – de l'esclavage, pas celui du Sexisme qui est le cœur du problème dans l'histoire oméga.

Histoire Oméga De L'Israël Moderne

Voyons maintenant les expressions du sexisme dans l'histoire oméga de l'Israël Moderne.

Après les 126 ans de dispersion, en 1989, Dieu suscite le premier ange en la personne de l'Ancien Jeff Pippenger. C'est alors que naît le mouvement qui sort de l'Adventisme.

Ce mouvement naît avec des pensées conservatrices. Aux États-Unis et en Afrique, les femmes pouvaient présenter l'école du sabbat, mais elles ne pouvaient pas prêcher du haut de la chaire ; elles devaient porter des robes ou jupes longues et être soumises à leur maris en s'occupant de l'entretien de la maison, des enfants, en faisant l'école à la maison aux enfants. Les femmes n'avaient aucune indépendance financière car elles ne travaillaient pas même si elles étaient totalement en capacité de le faire (formations, diplômes...). Les maris, eux, devaient ramener de quoi subvenir aux besoins de leur foyer en allant travailler à l'extérieur. Ils ne participaient pas aux travaux ménagers et ils pouvaient évidemment prêcher du haut de la chaire.

2018 : L'Égalité & Le Message Du Cri De Minuit

Mais en 2018, Dieu vient réveiller Son peuple avec le message du Cri de Minuit sur le sujet de l'Égalité. Pour sortir Son peuple de son Conservatisme, Il va utiliser une jeune femme, petite de taille, rousse, ayant une voix fluette et de surcroît non américaine : l'Ancienne Tess Lambert. Sa personne même incarne le sujet de l'Égalité avec le Racisme ou Nationalisme et le Sexisme.

Dieu vient nous montrer que le sexisme est la conséquence du péché de Ève et que nous devons sortir de cet état de pensée si nous voulons représenter Son caractère : car notre restauration passe par la compréhension et le rejet sans compromis de ce qu'est le sexisme.

Au fur et à mesure du développement du message, en voyant ce que représente le sexisme, nous nous sommes rendus compte que nous étions sexistes, - autant les hommes que les femmes.

Nous sommes actuellement dans cette histoire et nous constatons les difficultés à faire accepter ce message au sein du Mouvement.

Comment dire que nous voulons avoir le caractère de Dieu alors que nous considérons un autre être humain créé par Dieu comme étant inférieur, ceci consciemment ou non ?

Quand nous considérons que la culture et les traditions ont plus de valeurs que les révélations de Dieu sur l'importance de l'Égalité, nous devrions reconnaître que nous ne mesurons pas le travail de déconstruction intellectuelle et comportementale que Dieu est en train d'opérer en chacun d'entre nous afin de nous restaurer à Son image. Au sein du Mouvement, nous luttons avec le système de la dot, nous luttons avec cette forme de liberté à vouloir faire (selon les dires) comme nous voulons (le maquillage, les bijoux, les relations hommes/femmes...), nous luttons contre les abus envers les femmes.

Le sexisme revêt différentes formes et il est parfois présent subtilement dans des attitudes ou des expressions et passe inaperçu.

Nous nous accrochions à un « Ainsi dit l'Éternel » pour justifier une attitude sexiste : La Bible dit que les femmes doivent être soumises à leurs maris, qu'elles ne doivent pas prendre la parole en public...

N'ayant pas la bonne méthodologie pour lire ces textes, nous ne comprenions pas ce qu'ils signifiaient pour nous. Nous ne prenions pas en considération le contexte dans lequel ils avaient été écrits.

L'Environnement Du Peuple De Dieu Dans Cette Histoire ?

Quel est l'environnement du peuple de Dieu dans cette histoire moderne ?

Nous sommes dans un environnement externe où la Majorité Morale (organisation politique majoritaire de la Droite chrétienne dans les années 1976-1979) créée par J. Falwell (pasteur baptiste) prône une idéologie très sexiste.



Légende : M. Morale = Majorité Morale

La Majorité Morale : L'Idéologie De La Famille & Le Féminisme

Devant la montée du mouvement des droits civiques qui luttent contre le racisme et la ségrégation raciale, devant la montée des mouvements féministes qui luttent contre le patriarcat et pour l'égalité entre les hommes et les femmes, et enfin devant la montée des mouvements de lutte pour les droits des personnes de la communauté LGBT, la Majorité Morale se sent en danger. En effet, en lien avec notre sujet qu'est le Sexisme, cette organisation dénonce le féminisme comme étant un danger pour la famille.

Citons ces extraits :

En refusant leurs devoirs maternels, en voulant à tout prix dominer l'homme dans les domaines social, économique et politique, les féministes vivent en « désobéissance aux lois divines ». De plus elles sont en faveur

de l'avortement et elles veulent permettre aux personnes lesbiennes et homosexuelles d'enseigner dans les écoles et adopter des enfants...

« La Majorité Morale accepte le fait que la femme travaille et qu'elle ait le même salaire que l'homme pour le même travail effectué, que l'homme veuille s'occuper des enfants mais c'est l'homme qui est le chef et la femme doit être son soutien. » (*Extrait de la nouvelle droite chrétienne aux États-Unis : l'exemple de la Majorité Morale de Gordon Golding : https://www.persee.fr/doc/chris_0753-2776_1985_num_5_1_998*)

Bien que la Majorité Morale de J. Falwell n'existe plus depuis 1989, l'idéologie « pro-famille » est toujours véhiculée par les Conservateurs évangéliques qui sont majoritairement des Républicains. Lors des élections présidentielles de 2016, ils soutiennent le candidat républicain Donald Trump car ils attendent de lui qu'il nomme à la Cour suprême des juges qui vont s'opposer au droit à l'avortement et au mariage des homosexuels *entre autres*. Tout ceci, selon eux, pour protéger les familles selon leurs valeurs morales, religieuses traditionnelles.

Pendant son mandat, Donald Trump réussit à nommer trois juges conservateurs à la Cour suprême : Neil Gorsuch en 2017, Brett Kavanaugh en 2018 et Amy Coney Barrett à la place de Ruth Bader Ginsburg en 2020 – qui était une Libérale. La Cour suprême est alors composée de 6 juges conservateurs et de 3 juges démocrates : ceci donne l'orientation des décisions qui seront prises !!

Les électeurs évangéliques apportent de nouveau leurs voix à Donald Trump lors des élections de 2020 car ils veulent s'assurer la préservation de leur idéologie conservatrice, ceci malgré toutes les dérives morales dont il (Donald Trump) a fait l'objet pendant le mandat précédent.

Cet homme qui a dirigé le plus grand pays du monde, a incarné le sexisme de par ses expressions et attitudes vulgaires envers les femmes. La candidate Hillary Clinton en a subi les effets lors de l'élection présidentielle en 2016, tout comme sa propre fille. Bien que nous soyons au XXI^e siècle et que les différents mouvements féministes aient fait et font encore prendre conscience que les femmes ne sont pas considérées comme étant égales aux hommes au niveau de leurs droits, il est toujours déplorable de constater les dégâts engendrés par le sexisme, ce à tous les niveaux – chez les hommes considérés comme étant l'élite de la société et ceux du niveau inférieur.

Le peuple de Dieu évolue dans cet environnement sexiste et Dieu attend de lui pour cette génération qu'il comprenne parfaitement le sujet de l'Égalité. Son peuple doit comprendre la laideur du système patriarcal avec ses conséquences délétères, qui vont au-delà d'un impact uniquement sur les femmes.

Résumé

À travers ces quatre histoires, aussi bien en interne qu'en externe, nous constatons que la femme a toujours évolué au sein d'un environnement patriarcal, avec les

hommes se considérant comme supérieurs et cherchant sans discontinuer à la maintenir dans une position de soumise, de faible, d'incapable car trop sensible.

Nous avons vu que certaines femmes ont réussi à s'extraire de ce carcan patriarcal, ce qui a toujours été possible à la suite d'âpres luttes – par exemple : le mouvement féministe au 20^{ème} siècle. Mais cette lutte n'est toujours pas terminée ! Le combat pour l'Égalité se poursuit encore aujourd'hui avec le mouvement féministe radical #MeToo.

Il est parfois paradoxal de voir que pour réussir à sortir de cette prison, la femme a souvent eu à adopter des postures, des attitudes dites « masculines » afin de se faire entendre, comme la pharaonne Hatshepsout. Ou alors elle devient « séductrice », cherchant à plaire.

Ces deux stratégies, si on peut les qualifier ainsi, sont encore du sexisme à bien regarder, car il s'agit toujours d'exister au travers du regard de l'homme ; c'est l'homme qui définit « Le » modèle.

Au contraire, les Féministes radicales veulent briser les codes et s'affirmer sans artifices, pour défendre l'égalité des droits.

Nous avons vu que c'est dans la dernière histoire, celle des 144000 que Dieu veut traiter du problème du Sexisme ; car avant que Jésus ne revienne, Il cherche à restaurer les conditions de l'Éden, donc l'Égalité. Il cherche à restaurer dans l'homme les principes qui sont inhérents à Son caractère afin que ce dernier soit prêt à vivre avec les autres créatures.

3)- Conséquences Du Sexisme

Dans cette dernière partie, nous verrons quelles peuvent être les conséquences du sexisme dans la société. Mais dans un premier temps, voyons les étapes qui vont conduire à adopter une attitude sexiste.

Les Étapes Qui Conduisent Au Sexisme

Il nous faut comprendre que le sexisme se met en place selon un mécanisme en quatre étapes décrit par l'autrice Marine Spaak. Malheureusement, nous n'avons souvent pas conscience de ces processus, ce qui entraîne une difficulté à lutter contre le sexisme.

Étape 1 : La Focalisation

On va déterminer de façon arbitraire (bien sûr) des caractéristiques pour définir un groupe par rapport à un autre : c'est la focalisation. Ainsi les femmes ne sont plus « des personnes comme les autres » mais elles doivent avant tout aimer les enfants, faire la cuisine, etc.

Étape 2 : La Différenciation

Toutes les femmes sont pareilles et elles sont différentes des hommes : c'est la différenciation. Les femmes sont plus sensibles que les hommes, les hommes aiment avoir des rapports sexuels, pas les femmes ; les femmes vont préférer faire de la gymnastique alors que les hommes vont préférer le rugby... Une différence dans les activités est déterminée, établie.

Étape 3 : La Péjoration

Les différences qui avaient été établies deviennent péjoratives : c'est la péjoration. Ainsi tout ce qui avait été attribué à la femme comme activités ou caractéristiques devient négatif si bien que la femme devient inférieure à l'homme : les femmes sont alors plus faibles car elles ne peuvent pas bricoler, elles ne peuvent pas changer une roue de voiture, elles ont besoin d'un homme ; elles savent cependant mieux cuisiner et s'occuper des enfants et comme elles sont aussi plus sensibles, on ne peut leur confier d'activité avec des décisions importantes à prendre. Le fait que la présence de l'homme soit nécessaire donne de la valeur à l'activité !!!

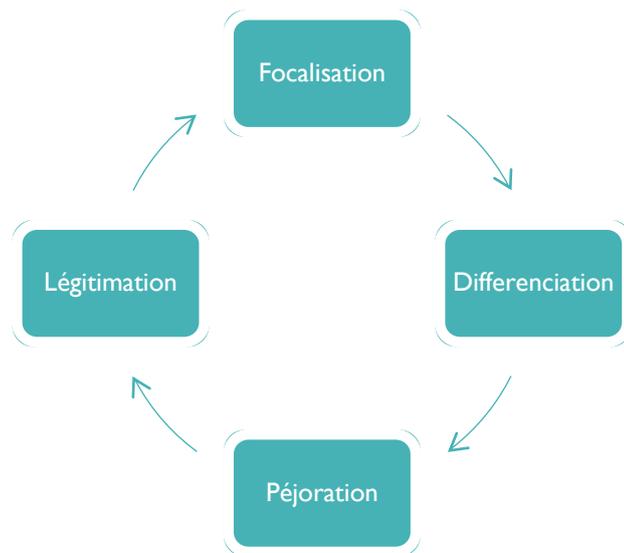
Étape 4 : Légitimation

En s'appuyant sur les trois étapes précédentes, l'attitude sexiste envers la femme va être légitimée : c'est la légitimation.

Souvent sans même nous en rendre compte, nous pouvons légitimer certaines attitudes, expressions mais en réalité elles expriment une discrimination envers la femme :

- « Je ne suis pas sexiste **mais** embaucher une femme qui risque d'être enceinte ça m'embête ».
- « Je ne suis pas sexiste **mais** ta femme sait mieux cuisiner que toi ».
- « Je ne suis pas sexiste **mais** les femmes sont plus sensibles, plus douces quand même ».
- « Je ne suis pas sexiste **mais** »

Le « mais » est de trop !!



Étapes de la mécanique sexiste tirées du film
 "LA MECANIQUE SEXISTE" réalisé par Marine Spaak en 2016

Quand toutes les étapes de la mécanique sexiste sont intégrées dans notre cerveau, nous verrons que le sexisme peut prendre différentes formes et ne pas concerner que les hommes.

Les Différents Visages Du Sexisme

Dans la société, le sexisme peut revêtir différents visages :

- Le sexisme hostile : il est direct, ne cache pas le fait de considérer que les femmes sont plus faibles, plus sensibles, moins intelligentes que les hommes ; il est même méprisant. C'est l'homme misogyne.
- Le sexisme bienveillant : c'est un ensemble d'attitudes et de propos qui différencient les femmes en leur attribuant des qualités positives (ex : fragilité et douceur féminine). Il prend la forme de croyances, supposées positives, mais en réalité infantilisantes à l'endroit des femmes. C'est l'homme protecteur, galant. Ce sexisme est difficile à détecter car il entre souvent dans le jeu de la séduction qui plaît à la femme.
- Le sexisme ordinaire : c'est un sexisme « banal » qui semble dans l'ordre naturel des choses ; il n'est pas forcément agressif, hostile ou bienveillant, mais on ne se rend pas compte qu'il s'agit de sexisme : les femmes sont trop émotives à cause des hormones ou les hommes sont moins doués pour s'occuper de leurs enfants car ils n'ont pas l'instinct maternel ; ce sont des idées stéréotypées que même une personne qui se dit non sexiste peut employer. Cela est souvent dit sur le ton de la plaisanterie ou du « second degré ».

Le Sexisme, Une Histoire D'Hommes ?

Si nous regardons la définition du sexisme, nous voyons bien que les femmes peuvent être sexistes. En effet, de nombreuses femmes acceptent la domination de l'homme sur la femme comme un fait naturel. C'est ainsi qu'elles vont accepter d'attribuer des rôles de genre à un sexe et pas à un autre (exemples : faire la vaisselle, s'occuper des enfants pour une femme ; conduire un tracteur pour un homme...).

Le sexisme n'est pas le monopole de l'homme car il s'agit d'une idéologie qui est ancrée dès notre plus jeune âge. Nous pouvons faire partie de celles qui pratiquent un sexisme ordinaire sans nous en rendre compte, d'où l'importance de bien définir ce qu'est le sexisme, et en quoi il consiste. Il est important de comprendre ses mécanismes, ses étapes pour mieux voir à quelle branche du féminisme nous devons adhérer.

Ce sont les mères qui vont transmettre à leurs filles l'image de la femme : elles doivent être belles, douces, sensibles ; alors que les garçons doivent être costauds et forts et surtout ne pas pleurer car ce sont les filles qui pleurent.

Paroles de Madeleine Pelletier (1874-1939) militante féministe radicale française. Elle fut la première femme médecin diplômée en psychiatrie en France. Elle critiquait le conformisme des femmes – même des féministes de son temps, au sujet du rôle de genre qui leur était assigné :

« Les femmes, même après la réalisation du féminisme, tel que nous le concevons, resteront donc des femmes, comme les hommes resteront des hommes. Ce que nous voulons supprimer, ce n'est pas le sexe féminin, mais la servitude féministe, servitude que perpétuent la coquetterie, la retenue, la pudeur exagérée, les mièvreries de l'esprit et du langage ; toutes choses qui ne sont en aucune façon des caractères sexuels secondaires, mais simplement les résultats de l'état de dépendance physique et morale dans laquelle les femmes sont tenues. » <http://8mars.info/madeleine-pelletier>

Nous allons voir maintenant, dans l'exemple de la ménopause, comment le sexisme impacte la façon de considérer deux sexes vieillissants :

La Ménopause

La ménopause est une étape de la vie d'une femme qui s'accompagne de changements physiologiques souvent désagréables pour elle (bouffées de chaleur, insomnie, baisse de la libido, prise de poids, etc.). Non seulement elle doit gérer ces changements en cherchant à les comprendre et à y trouver des solutions, mais elle doit aussi gérer le conjoint qui ne retrouve plus sa compagne sur le plan des relations sexuelles, de l'humeur, du physique.

Parfois même, le conjoint préfère avoir une relation extra-conjugale plutôt que d'accompagner sa femme dans ces changements hormonaux en ayant de l'empathie, de la patience.

Alors que la femme vieillissante perd de son attrait physique, l'homme grisonnant a un certain charme. Pourquoi, alors que lui aussi connaît un vieillissement physiologique ?

Cela peut sembler anodin mais nous devons y voir encore une fois une dévalorisation de la femme au bénéfice de l'homme.

Les Violences Sexistes Prennent Différentes Formes

Nous allons maintenant évoquer certaines formes de violences à l'encontre des femmes. Ces violences existent parce que la femme est considérée comme étant inférieure et faible par rapport à l'homme.

- Les violences dans le couple (féminicides, agressions physiques...) : combien de femmes se présentent à un commissariat pour dénoncer un mari violent mais ne sont pas considérées, voire, elles sont même ridiculisées, ceci encore au XXI^e siècle ? Le personnel n'est pas formé pour traiter ce genre de plainte. Ce qui amène à voir le poids de la pensée sexiste même chez les femmes policières.
- Les violences sexuelles pouvant aller jusqu'au viol, même dans un couple : la sexualité de la femme, ses désirs ne sont pas pris en considération. Quand elle dit « non », c'est considéré comme un jeu, et en fait les hommes pensent qu'en réalité elle veut dire « oui » !!!!
Les hommes doivent être éduqués là-dessus tout comme les femmes, d'ailleurs, qui doivent apprendre à exprimer clairement leur désir.
- Les mutilations sexuelles : l'excision est souvent pratiquée dans certains pays et certaines cultures pour contrôler la sexualité de la femme et asseoir la domination de l'homme sur elle. Quand les filles vivent dans un pays occidental, il n'est pas rare de les voir subir cette agression alors qu'elles sont parties en vacances dans le pays d'origine de leurs parents.
- Les mariages forcés : des millions de filles, de jeunes filles dans le monde sont mariées contre leur gré chaque année pour maintenir la tradition ou pour assurer un revenu à la famille qui est très pauvre. Ceci entraîne une déscolarisation de ces filles ; elles subissent des violences physiques qui sont souvent sexuelles et elles encourent des risques pour leur santé, car pour la plupart, elles ne sont pas encore pubères ou sont trop jeunes pour accoucher.
- L'achat d'acte sexuel : combien de jeunes filles, même dans les pays occidentaux, se prostituent pour subvenir à leur besoin financier. Ainsi certaines étudiantes (même mineures) peuvent proposer de montrer une partie ou l'intégralité de leur corps sur les médias sociaux, quand elles n'acceptent pas de passer directement à l'acte de façon indépendante ou en travaillant pour un proxénète (souvent un homme jeune).

Quand les femmes subissent des violences, elles sont souvent accusées d'être à l'origine de ces violences alors qu'elles en sont les victimes. Il est encore plus dramatique de constater qu'elles-mêmes ne se considèrent pas comme victimes. Tous ces exemples nous montrent à quel point la mécanique sexiste est dramatiquement intégrée à notre mode de pensée.

Quelle Tenue Pour Être Crédible ?

Nous avons vu comment à l'époque de la pharaonne Hatshepsout, il a fallu qu'elle porte une fausse barbe et des vêtements masculins pour pouvoir régner. Cette pratique existe encore à nos époques quand on sait que Margaret Thatcher a dû prendre un coach vocal pour faire descendre sa voix dans les graves. Selon ses conseillers, avoir une voix plus proche de la voix masculine lui donnerait plus d'autorité.

Plus proche de nous, combien de fois avons-nous entendu les femmes se faire moquer lors de leur prise de paroles en public aussi bien à l'Assemblée Nationale que sur les chaînes de télévision ? Les robes à fleurs et même le pantalon ne semblent pas être des tenues correctes pour s'exprimer en public : la tenue de la femme lui ferait-elle perdre de la crédibilité ?

Cela signifie que pour le monde masculin, ce qui compte en considérant une femme, ce n'est pas la pertinence de ce qu'elle va dire mais ce qu'elle va porter !

CONCLUSION

Nous avons commencé notre étude en parlant de la Restauration. En effet, le seul but de Dieu révélé à travers l'Inspiration est de restaurer Son image dans l'homme et la femme. Puisque cette image a été détériorée en Éden, à travers les différentes dispensations et de manière progressive, Dieu veut nous ramener en Éden.



Le péché de Ève a eu pour conséquence l'instauration d'une institution, le patriarcat, avec une idéologie sexiste de domination de l'homme sur la femme. Mais ce patriarcat va totalement à l'encontre du plan initial de Dieu qui les avait créés égaux.

Quand nous regardons la ligne des 144000, nous constatons que nous ne sommes pas loin de la Loi du Dimanche (LD), dont nous savons que le sujet traite de l'Égalité,

plus précisément du Féminisme radical. Avant d'arriver à cette échéance, Dieu nous amène à prendre conscience que le Sexisme sous toutes ses formes doit être éradiqué car il ne reflète pas Son caractère que nous devons posséder. Il n'est pas question de considérer la femme comme étant inférieure à l'homme ; cela est contraire au plan de Dieu pour l'humanité. Tous les êtres humains doivent avoir les mêmes droits quelles que soient leurs différences (couleur de peau, nationalité, religion, sexe, orientation sexuelle...).

L'objectif de cette étude était de montrer les différents aspects du sexisme tout au long des quatre dispensations. Nous pouvons constater que de la dispensation de Moïse à la nôtre - les 144000, le sexisme a toujours été et est toujours un problème.

Pendant des années, le sexisme s'est implanté dans nos mécanismes de pensées à cause de notre système éducatif. Souvent nous n'en sommes même pas conscients car il est intégré dans le système réflexe ou le mode réflexe de notre cerveau qu'est le système 1. Le sexisme est alors devenu naturel.

Comme nous l'avons vu, le sexisme implique aussi bien les hommes que les femmes et peut prendre des formes très subtiles.

Il est donc important de comprendre la définition du sexisme (idéologie patriarcale) et son impact sur la société et sur nous, peuple de Dieu afin de lui apporter la bonne réponse, la bonne solution qu'est le Féminisme radical.

Dieu nous conduit sur le chemin de la restauration ; Il veut changer notre mode de pensées, alors le laisserons-nous faire afin de refléter pleinement Son caractère ?

Dieu est Amour, or l'Amour et la domination sont antinomiques.

SOURCES :

- Les femmes au temps des pharaons : Sujet fort du huitième volume de cette collection, qui en comptera trente-deux, la place de la femme dans la société égyptienne. Le monde de 2016 Par Antoine Flandrin
- L'égyptologie et le sexe des anges : la femme aux temps des pharaons. Michèle Broze.
- <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/les-femmes-de-rome-etaient-elles-vraiment-liberees>
- <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/4625-femmes-de-rome.html>
- <http://www.egypteantique.com/la-place-de-la-femme-en-egypte-antique.php>
- https://www.academia.edu/11868602/La_femme_au_temps_des_Pharaons_L%C3%A9gyptologie_et_le_sexe_des_anges?auto=download
- <https://fr.usembassy.gov/fr/education-culture-fr/les-etats-unis-de-z/femmes-droit-de-vote/>
- Texte du XIXème Amendement de la [constitution](#) [Constitution](#) américaine

« Le droit de vote des citoyens des États-Unis ne pourra être dénié ou restreint en raison du sexe par les États-Unis ni l'un quelconque des États. Le Congrès aura le pouvoir de donner effet au présent article par une législation appropriée. »

- <https://www.archivesdepartementales.puy-de-dome.fr/n/l-evolution-de-l-image-des-femmes/n:128>
- <https://www.lalibre.be/lifestyle/magazine/2017/03/08/machisme-sexisme-misogynie-en-cette-journee-pour-les-droits-des-femmes-un-glossaire-pour-sy-retrouver-PFZV2QOIJFE6JJQDUGINDTHVJQ/>
- <https://www.cairn.info/revue-politique-americaine-2016-1-page-15.htm>
- <https://www.coe.int/fr/web/gender-matters/sex-and-gender>
- <https://www.edenaeden.org/wp-content/uploads/publications/transcriptions/2021-10-30-trans-eae-cm-tl-ted-wilson-et-la-nature-de-babylone-04-publication.pdf>
- Vidéo : la mécanique sexiste de Marine Spaak



Newsletter écrite par MES – mars 2022 – publiée en juin 2022 - corrigée par CME et PH – publiée en - les deux vidéos en support à cet article se trouvent sur la chaîne YouTube d'Éden à Éden : <https://www.youtube.com/watch?v=spKIDKnzt48&t=3924s> - <https://www.youtube.com/watch?v=zjawc0Jqe20> - www.edenaeden.org - edenaedene@gmail.com - <https://www.youtube.com/c/EDENAEDEN/videos>